

EN GALERIES

JAPON, APRÈS-GUERRE ET AVANT-GARDES

Les résonances entre France et Japon sont une vieille histoire pour la galerie Nichido, dont la première enseigne fut créée en 1928 à Tokyo et exposait notamment l'art d'avant-garde de Foujita, resté pendant vingt ans à Paris à partir des années 1910. S'il est bien question de dialogues avec la modernité occidentale dans l'exposition *Avant-Gardes – Japon, l'après 1950*, l'engagement nippon aux côtés de l'Axe, les destructions, la défaite et la mise sous tutelle américaine jusqu'en 1951 y ont laissé leurs marques. Ces années de privation et de reconstruction amènent plusieurs courants à repenser un art qui soit simultanément japonais et nouveau, où s'expriment « un individualisme inspiré directement des Américains » et un regard sur « des traditions ancestrales », comme le note Marc David Fitoussi, commissaire de cette exposition. Seize artistes et quarante

de leurs œuvres y sont donc réunis, qu'ils fassent partie de la « colonie » de peintres installés alors à Paris (Akira Kito, Jun'ichi Dobashi, Jōsaku Maeda, Key Sato, Yuzuru Shoji...) ou se retrouvent au sein de groupes comme Gutai. Signifiant « concret », réunissant dans la province du Kansai plusieurs générations d'artistes, le programme de ce mouvement fondé en 1954 par Jirō Yoshihara tient en ces paroles : « L'art Gutai ne transforme pas, ne détourne pas la matière, il lui donne vie. » Le rejoignant en 1958, Tsuyoshi Maekawa se concentre sur l'exploration des possibilités que lui offre la toile de jute, devenant milieu pictural plus que support, tandis que l'art informel de Senkichiro Nasaka se teinte de visions organiques. Pour Gutai comme pour les artistes Toshimitsu Imai ou Yuzuru Shoji, la figure de Michel Tapié joue alors un rôle central dans ces échanges avec l'Occident, exposant



Tsuyoshi Maekawa. *Sans titre – 130630*. 1963-2013, huile sur toile de jute et panneau, 66 x 53,5 cm.

certains de ces artistes et en contact rapproché avec Yoshihara au Japon. À la galerie Nichido, une œuvre de Shoji dit d'ailleurs cette proximité, faisant partie de l'ancienne collection du critique d'art français en quête d'un « art autre ». ■ DOMITILLE ALIBERT

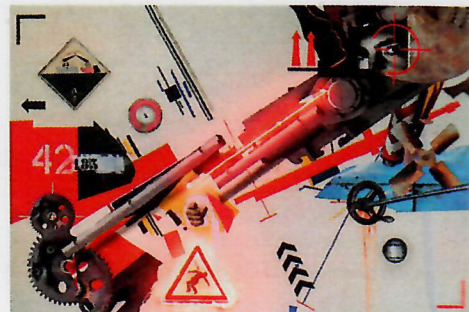
Avant-Gardes : Japon, l'après 1950. Galerie Nichido, Paris. Du 17 mars au 23 avril 2022

MALEVITCH PAR PETER KLASSEN, LA NÉCESSITÉ DES SIGNES

Peter Klasen est pop, en ce qu'il convoque à l'image des panneaux de signalétique et une photographie tronquée de bouche féminine, l'adresse que fait un interrupteur et les reproductions d'un outillage qui va du serre-joint à la roue dentée. Pop, aussi, dans son recours régulier à la citation d'œuvres du passé – celles de Friedrich, Picasso, Schwitters ou Mondrian notamment. « Des citations, voire des *cut-up* à la façon de William Burroughs », précise-t-il. Pourquoi alors avoir élu Malevitch comme source d'une récente série, dont il expose plusieurs pièces choisies à la galerie Boa ? L'homme de l'exposition *0.10* de Petrograd n'a, de fait, rien de pop, avec son art exempt de toute

représentation, dégagé de toute signification symbolique ou rationnelle. Si un élément structurant des compositions de Klasen – la création d'un espace flottant – fait bien écho au suprématisme, leur connivence tient surtout en ce que Klasen recherche cet « absolu » dont parla tant Malevitch. Et si le Russe a pu être considéré comme l'artiste de la « nécessité intérieure » par excellence, l'Allemand arrivé à Paris en 1959 propose à sa manière des « paysages intérieurs », où les objets se conjuguent comme des signes. Là où Malevitch a atteint cet objectif en s'abstrayant des formes du réel, Klasen se libère du geste et s'inscrit dans une pure recherche de sensibilité picturale, par

son utilisation pionnière de techniques telles que le report numérique ou l'aérographe. ■ EMMA NOYANT



Peter Klasen. *Télescopage – Haute tension*. 2022, acrylique, techniques mixtes et néons sur toile, 130 x 195 cm. Courtesy galerie Boa, Paris.

Peter Klasen. PK/KM, réflexions sur Malevitch. Galerie Boa, Paris. Du 14 avril au 30 mai 2022